Les mystiques

Les mystiques ont longtemps été considérés comme des gens un peu bizarres et, par rapport aux préoccupations et aux besoins de notre monde, leurs écrits semblaient n'être d'aucun intérêt. Cette perception a changé radicalement. On lit de plus en plus les mystiques, tant en Occident qu'en Orient. […]

Les mystiques ne sont pas des gens extraordinaires qui accompliraient des prouesses surhumaines et seraient soulevés par des expériences aussi étranges que miraculeuses. Ce qui pour nous aujourd'hui caractérise les mystiques, c'est que ce sont des personnes qui prennent Dieu au sérieux. Elles ne se contentent pas de croire en l'existence de Dieu ou d'une forme de divinité, mais elles affirment *faire l'expérience* de la présence de Dieu dans leur vie et dans le monde. Le but de la vie mystique est l'union avec Dieu, une unification complète et totale avec le divin. Pour les mystiques, tout découle de là. Quand leur conscience est envahie d'une manière indescriptible par la présence mystérieuse de Dieu, leur vie est transformée. Ils deviennent heureux, joyeux, confiants, humbles, aimants, libres et plein d'assurance. N'est-ce pas exactement à cela qu'aspirent ceux et celles qui ont soif de spiritualité?

Une des caractéristiques de l'expérience mystique d'union avec Dieu est qu'elle implique toujours une expérience d'unité avec tous les êtres humains et avec l'univers tout entier. L'exemple de François d'Assise révèle qu'il ne faisait qu'un avec ses frères et ses sœurs humains, mais aussi avec « Frère Soleil » et « Sœur Lune ». Cette expérience mystique d'unité fascine et émeut profondément nos contemporains. Mais ce qui attire plus que tout est le fait que l'union mystique soit non pas un *dogme* religieux, mais une *expérience* religieuse.

Albert Nolan, *Suivre Jésus aujourd'hui*, Novalis, 2009, p. 30-31.